

SECTION PHILOSOPHIE

Axes de recherche

(Responsable : Pr Philippe CAPELLE-DUMONT)

AXE 1 : PHILOSOPHIE DE LA RELIGION (Ph. Capelle-Dumont)

- Le théologico-politique à l'heure de la mondialisation et de l'interreligieux

Les rapports entre le théologique et le politique ont connu une relative stabilité en France et en Europe dans la plus grande partie du 20^e siècle. Mais sous la pression conjuguée et récente de la massification migratoire, l'internationalisation du fanatisme religieux, l'émergence de modèles dits « identitaires », la volonté de retour d'anciennes idéologies d'empires (Russie orthodoxe, wahhabisme), et de l'arrivée de nouveaux dossiers éthiques, leurs équilibres anciens se trouvent fragilisés voire rompus tant au plan théorique que pratique. Une telle situation en plein bouleversement oblige à penser à frais nouveaux et à l'échelle mondiale, la relation théologico-politique en tant que question à la fois politique et théologique. On cherchera à ressaisir le conflit entre les « messianismes » contemporains issus de traditions philosophiques et/ou religieuses ; on s'efforcera également de mettre en regard les manières dont le religieux questionne, ou parfois ratifie, les nouveaux totalitarismes. On étudiera ensuite les différents modèles de reconnaissance politique du religieux actuellement mis en œuvre. Puis on cherchera à percer la spécificité de chacune des trois religions dites « du Livre » à l'égard du théologico-politique. Enfin, on ouvrira la réflexion sur les schèmes fondamentaux de l'eschatologie, de l'espérance et de la promesse placées au croisement de ces problématiques ainsi restituées.

- Philosophie spiritualiste française

Depuis les travaux de Jean Lacroix et de Ludovic Robberechts, au plus tard les années 70, peu de percées ont été effectuées pour [redécouvrir](#) cette immense tradition de philosophie française [oubliée](#) : la philosophie réflexive et ses pendants spiritualistes. L'influence de cette Ecole monumentale sur la théologie du XX^e siècle est pourtant considérable, par exemple chez Henri de Lubac, ou même, à travers les travaux du P. Maréchal, chez Karl Rahner. Dans la foulée de quelques recherches pionnières menées néanmoins ces dernières années sur de Maine de Biran, Ravaisson ou Lavelle, nous on mettra en valeur cette puissante Ecole, son rang et sa faculté d'inspiration. Outre les noms déjà cités, [on cherchera](#) quels liens de filiation et quelles différences distinguent des penseurs aussi prestigieux que Lagneau, Lachelier, Blondel, Bergson, ou encore Forest et Madinier. La détermination de Ricoeur lui-même par cette tradition sera à examiner. Les recherches veilleront [également](#) à manifester la cohérence de cette Ecole, notamment en ce qui concerne son rapport à la raison et à l'action, à l'amour et à Dieu. Elles [mettront en relief](#) la variété des prises de position et le caractère ouvert des philosophies réflexives et spiritualistes. Enfin, elles s'efforceront de relever l'apport [effectif](#) de ces pensées à la théologie passée [aussi bien que leur apport possible à la théologie](#) du XXI^e siècle.

AXE 2 : LA RECEPTION PATRISTIQUE DE LA PHILOSOPHIE GRECQUE : ... ?

Dès l'avènement du christianisme, s'est posée la question du rapport entre cette religion nouvelle et la rationalité issue du monde grec. Entre refus et assimilation, repli et acculturation, les premiers apologistes chrétiens n'ont pu rester indifférents à une culture philosophique qui les avait largement précédés. Fallait-il libérer la « vérité captive » (Rom 1, 18-25) ou au contraire s'approprier « l'or volé des Egyptiens » ? S'appuyer sur le stoïcisme et le platonisme ambiant ne permettait-il pas de créer une nouvelle philosophie chrétienne ? Héritiers des Pères apostoliques, les Pères de l'Eglise, qui ont dû faire face aux hérésies et affermir le dogme, ont délibérément choisi d'articuler foi et raison chacun à leur manière et selon leur culture propre. La constitution d'une première « philosophie chrétienne », en particulier dans sa dimension métaphysique ; la pluralité des rationalités dans le contexte d'une pluralité religieuse ; la conception de l'homme dans un cosmos qui n'est plus donné mais créé, issu d'une volonté amoureuse et manifestant la beauté de Dieu ; tels sont les thèmes qui seront développés dans cet axe de recherche.